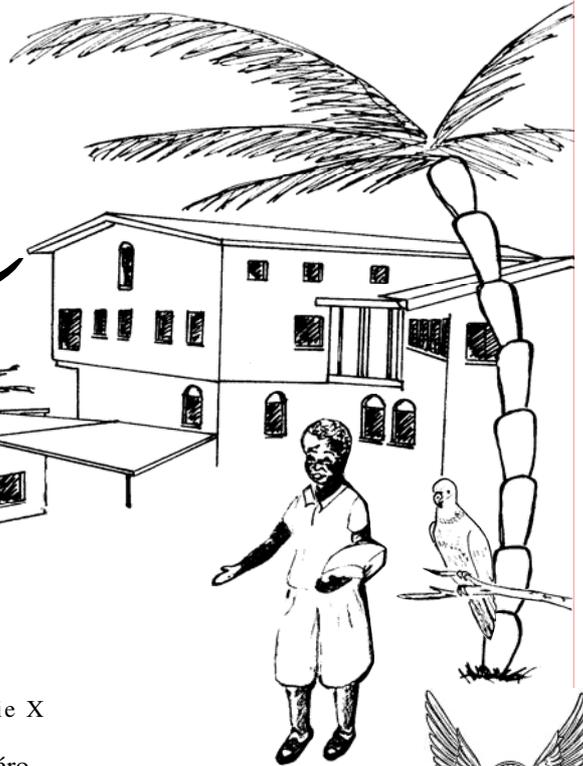


Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 166 - Septembre 2008
Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

Les saints anges sont nos alliés

Le mois d'octobre dédié aux saints anges célèbre aussi le Christ Roi. En cette fête, la Fraternité Saint Pie X sera en pèlerinage international à Lourdes, pour le cent cinquantième anniversaire des apparitions de la Sainte Vierge. Trois de nos Pères, un frère et une trentaine de fidèles y seront nos ambassadeurs auprès du trône de sa Grâce, l'Immaculée. A ses pieds, ils déposeront toutes nos intentions.

Pour recevoir pleinement les grâces de ce pèlerinage, purifions nos âmes, nos cœurs et nos vies ; que l'Immaculée en prenne plus complètement possession. La confession, la sainte communion et le rosaire sont les moyens de cette purification ; utilisons les plus souvent et mieux.

Les saints anges, organisés en neuf choeurs et particulièrement l'ange gardien sont nos guides sur ce chemin de pureté et de sainteté. Restons avec eux. Qu'ils soient à nos côtés des personnes bien vivantes : amis de Dieu et des esprits puissamment intelligents. Prier, inspirer le bien, conseiller, guider et protéger, telles sont les missions qu'ils ont reçues de Dieu pour nous. Prions St Michel dans le combat des tentations ; St Raphaël dans nos souffrances et dans nos déplacements ; St Gabriel dans la vie spirituelle. Voici les trois archanges dont le nom est révélé.

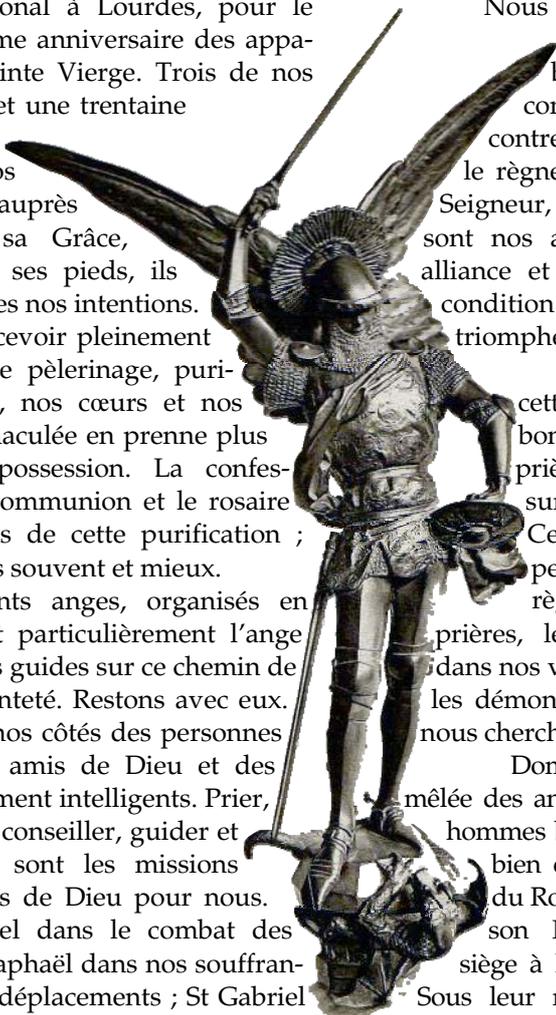
Dans la guerre que mènent les démons contre Dieu et son Eglise, la multitude des anges est l'armée de Dieu.

Nous avons aussi notre part dans cette bataille : bataille du monde contre l'Eglise, de la grâce contre le péché, bataille pour le règne social de notre Roi et Seigneur, le Christ. Les anges sont nos alliés ; acceptons cette alliance et profitons en. C'est la condition de la victoire dont le triomphe est au Ciel.

Pour concrétiser cette alliance, l'Eglise, notre bonne mère, donne les prières de délivrances et surtout les exorcismes. Ceux-là, seuls les prêtres peuvent les dire, selon les règles du Rituel. Par ces prières, les anges interviennent dans nos vies pour batailler contre les démons qui rôdent autour de nous cherchant qui dévorer.

Dominant la gigantesque mêlée des anges et des démons, des hommes bons et des mauvais, du bien et du mal, Notre Dame du Rosaire, resplendissante en son Immaculée Conception, siège à la droite du Christ Roi. Sous leur regard, que ce bulletin nous fortifie dans le combat quotidien.

Père Patrick Duverger



SACRAMENTAUX :

BRÈVE
INSTRUCTION
SUR LES
EXORCISMES
DANS LA
SAINTE EGLISE.

PAGE 2



ÉCRITURE SAINTE :

COMMENT
JÉSUS
ENSEIGNAIT LE
CATÉCHISME

PAGE 3



PIEKAYA :

UN MOT,
C'EST UN MOT
... QUOI !

PAGES 4-5



À L'ÉCOLE DES SAINTS :

LE DON DE SOI
DE SAINTE
JUSTINE
DE PADOUE

PAGE 5



TÉMOIGNAGE :

J'AI
COMBATTU
LE BON
COMBAT !

PAGE 6



CHRONIQUE DE LA SAISON SÈCHE :

PAGE 7 & 8

Brève instruction sur les exorcismes dans la Sainte Eglise.

Un pouvoir général

« Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon Nom ils chasseront les démons... » (Marc 16,17), affirme Jésus à ses Apôtres et à ceux qui reçoivent la prédication de l'Évangile. Jésus donne un pouvoir général fondé sur la Foi, sur la prière et sur le jeûne, car il y a des démons qui ne sont chassés que par le jeûne et la prière. Les fidèles catholiques pourvu qu'ils vivent vertueusement, ont un pouvoir de mettre en fuite les démons.

Prières de délivrance

Dans un langage plus récent, on parle alors de « *prières de délivrance* ». Toute prière ou jeûne ou pénitence, humblement adressés à Dieu ou à ses saints, a un pouvoir d'éloigner le démon ; certaines prières comme les psaumes, ou les litanies des saints ont une grande efficacité. Par ces moyens, on lutte aussi contre les tentations qui sont les moyens ordinaires du démon pour nous nuire. Pour être sûrs, gardons les prières de délivrances que l'Eglise donne ; méfions-nous de celles dont l'origine est inconnue et souvent accompagnée de pratiques douteuses. Par exemple, cette « neuvaine très efficace à Ste Marthe » dont, il est demandé de copier neuf fois le feuillet pour le distribuer à neuf autres personnes, sans quoi la neuvaine ne « marchera » pas !

Attention ! Au contraire, la prière à St Michel, dite à la fin de la messe est une prière de délivrance que tout fidèle peut réciter avec fruit.

Exorcistes autorisés

Les démons n'attaquent pas seulement par les tentations mais aussi par des moyens extraordinaires : les maux physiques externes, l'obsession

de gens, prêtres ou laïcs prétendent faire des exorcismes, mais n'en ont pas le pouvoir ; certains, les plus honnêtes, récitent seulement des prières de délivrances ; d'autres, les charlatans ou escrocs récitent des formules inutiles ; d'autres, eux-mêmes nganga ou guérisseurs, chassent le démon par le démon ; de tous, ces derniers sont les plus dangereux.

Discerner une présence

L'exorcisme vise un double objectif : libérer les possédés en diagnostiquant le genre de mal diabolique subit par la victime. Le Rituel prévient l'exorciste qu'il est difficile de déceler une présence démoniaque car le démon, ange des ténèbres, a beaucoup de ruses pour cacher sa présence. Le Rituel demande à l'exorciste d'être très prudent pour ne pas se laisser piéger par des malades mentaux, des maniaques, ou tout simplement par des gens qui se croient possédés et ne le sont pas ! Mais, il ne faut pas sous-estimer la présence de Satan dans le monde moderne.



ou la possession des personnes, les infestations de lieux ou d'objets. Pour lutter contre ces attaques, Notre Seigneur Jésus Christ a donné aux prêtres un pouvoir spécial : l'exorcisme. Institué par l'Eglise, l'exorcisme est un sacramental, qui ne peut être accompli que par les Evêques ou les prêtres autorisés spécialement par eux. Jamais un laïc ne peut avoir ce pouvoir. Attention, encore ! Bon nombre

Note 1 : Un sacramental est un signe sensible, établi par l'Eglise, pour produire des effets spirituels selon les dispositions intérieures de celui qui le reçoit. Ex : l'eau ou le sel bénits ; une procession ; un objet ou une nourriture bénits...

Note 2 : Le Rituel est un des quatre livres liturgiques de l'Eglise Catholique ; le Rituel contient les prières et les cérémonies des sacrements, des exorcismes et des bénédictions de l'Eglise.

Beaucoup de contemporains ne sont pas dans la vraie religion ; ils se laissent balloter à tout vent de doctrine et se font accrocher par des charlatans. N'ayant pas la foi chrétienne pour porter patiemment les peines de la vie, ils pensent y échapper par recours à toutes sortes de voyant, de charlatans et de pratiques mystiques qui les placent plus ou moins sous l'influence démoniaque.

Soigner et libérer

On ne peut pas définir à l'avance le temps qu'il faudra pour libérer de l'emprise

démoniaque. C'est le Seigneur qui libère ; il agit avec sa divine liberté. Il exauce la foi de l'exorciste et de l'exorcisé, ses prières, celles de sa famille et de ses amis. De manière générale, on peut dire que le temps nécessaire à la libération dépend de la force initiale de la possession diabolique et de la durée séparant celle-ci de l'exorcisme.

La Sainte Messe et la fréquentation des sacrements d'Eucharistie et de Pénitence, une conduite morale excellente ont une très grande importance. On ne peut pas prétendre être libéré des méchancetés du démon si on reste lié à lui par

une vie de péché. C'est pourquoi le pouvoir d'exorcisme est donné aux prêtres pour l'exercer sur les baptisés et les catéchumènes.

Le culte envers la Sainte Vierge Marie, surtout le Rosaire ; l'invocation des Saints anges, surtout l'ange gardien ; la lecture de la Sainte Écriture ; l'usage des images saintes, des statues et des médailles qui nous rappellent la vie des saints représentés : voilà bien des moyens à utiliser saintement et sans esprit de superstition pour être gardé et se tenir éloigné de l'influence des mauvais esprits.

Angélus

Comment Jésus enseignait le catéchisme

« Les disciples s'approchèrent et lui dirent : Pourquoi leur parlez-vous en paraboles ? Il répondit : A vous il est donné de connaître les mystères du royaume des cieux, mais à eux cela n'est pas donné. Celui qui a, il lui sera donné, et il aura en abondance ; mais celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera ôté. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce que voyant ils ne voient pas, entendant ils n'entendent pas ni ne comprennent. Et ils accomplissent la prophétie d'Isaïe : Vous entendrez et ne comprendrez pas, vous regarderez et ne verrez pas. (...) Pour vous, heureux vos yeux parce qu'ils voient, et vos oreilles parce qu'elles entendent. » (Matthieu 13, 10-16)

Lorsqu'il était évêque de Mantoue, saint Pie X aimait à enseigner lui-même la théologie aux séminaristes de son diocèse.

Et il y avait parmi eux un esprit fort qui jugeait trop faible l'enseignement de Mgr Sarto. Ce séminariste se plaisait à poser des questions pointues à son évêque pour essayer de le prendre en défaut. Le Saint s'efforçait toujours de lui répondre avec la plus grande simplicité et donc la plus grande clarté.

Mais un jour il décida de donner à cet orgueilleux une bonne leçon d'humilité, et il répondit à sa question en termes techniques et savants, montrant par là qu'il était lui aussi très capable d'atteindre aux sommets de la théologie. Dès ce jour-là, le

séminariste comprit l'inutilité de son érudition s'il n'était pas capable de l'exposer humblement.

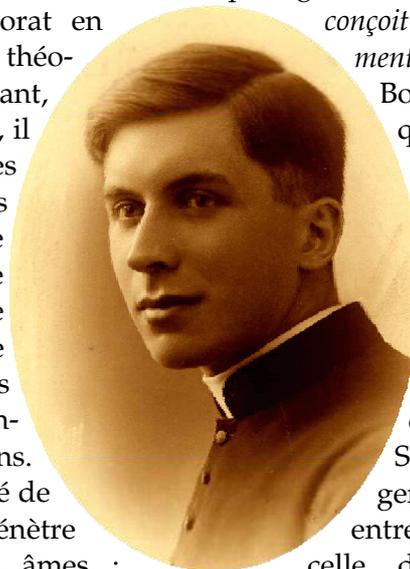
Mgr Lefebvre était titulaire d'un double doctorat en philosophie et en théologie. Et pourtant, comme saint Pie X, il savait exposer les mystères les plus élevés d'une manière accessible à tous. Il y a une saveur particulière à écouter ses sermons, conférences et allocutions. Son discours dénué de toute rhétorique pénètre profondément les âmes : parce qu'il sait parler du Bon Dieu tout simplement...

C'est en effet la marque d'une grande intelligence que d'exprimer les plus hautes vérités avec la plus grande simplicité.

« Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement » disait Nicolas

Boileau. Autant dire que ceux qui croient vous éblouir de mots ronflants en gorgeant le gros français ne sont que de piètres intellectuels qui n'arrivent pas à la cheville de ce qu'ils croient être.

S'il est une intelligence remarquable entre toutes, c'est bien celle de Notre Seigneur Jésus-Christ. Ses ennemis eux-mêmes reconnaîtront malgré eux



sa puissance intellectuelle : « *Jamais homme n'a parlé comme cet homme !* » (Jean 7, 46). Et cependant, quelle simplicité, quelle fraîcheur, quel limpidité dans les Parables de Notre Seigneur !

« *Jésus dit aux foules toutes choses en paraboles, et il ne leur parlait qu'en paraboles* » (Matthieu 13, 34). C'est ainsi que Jésus enseigne le catéchisme : il exprime les vérités éternelles par ces allégories tirées de la vie quotidienne des israélites. Ces paraboles sont donc très parlantes et accessibles à tous. Qu'on lise seulement le chapitre 13 de l'évangile de saint Matthieu : paraboles du semeur, du blé qui lève, du grain de sénevé, du levain, du trésor caché, de la perle, du filet... Ces paraboles, prononcées au bord du Lac de Génésareth, ne sont-elles pas éminemment éloquentes aux populations rurales de la Galilée ?

Elles le sont. Et elles expriment des réalités sublimes. Quel tour de

force ! Le Fils de Dieu est venu sur terre pour exprimer en langage humain des mystères proprement inexprimables, pour « *prononcer des paroles qu'il n'est pas possible à un homme de dire* » (II Cor. 12, 4). Ce qui est inexprimable, Jésus l'exprime par analogie. Et c'est bien plus éloquent pour ceux qui désirent avec ardeur le royaume de Dieu : « *A vous il a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, mais à eux cela n'a pas été donné* » (Matthieu 13, 11).

Les paraboles rendent vivant l'enseignement de Notre Seigneur Jésus-Christ. Elles font passer directement l'enseignement théorique en vie chrétienne pratique. Car la doctrine du Christ n'est pas intellectualisme. Elle est une vitalité, un dynamisme immanent. Elle est Quelqu'un, une Personne adorée. « *Pour moi, vivre c'est le Christ !* » (Philippiens 1, 21). « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi* » (Galates 2, 20).

Ô combien les paraboles du Sauveur ont fait impression sur ses auditeurs ! Car, en prêchant, Notre Seigneur livrait tout lui-même, ses sentiments, son esprit : « *Ayez en vous les mêmes dispositions qui furent dans le Christ Jésus* » (Philippiens 2, 5). N'est-ce pas étonnant de voir des foules si nombreuses suivre le Seigneur pendant plusieurs jours, sans même penser à manger (Matthieu 15, 32) ? Et « *lorsque Jésus eut achevé ces discours, elles étaient stupéfaites de son enseignement ; car il les enseignait comme ayant autorité* » (Matthieu 7, 28). Ses adversaires eux-mêmes restent cois devant la pertinence de ses réponses : « *Nul ne put rien lui répondre et, depuis ce jour, personne n'osa plus l'interroger* » (Matthieu 22, 46).

Mais la plus grande autorité de Jésus, c'est de donner sa vie pour asserter la vérité de son enseignement. Devant Caïphe, Jésus affirme sa divinité (Matthieu 26, 64) ; devant Pilate, Jésus affirme sa royauté (Jean 18, 37). Cette divinité et cette royauté sont les motifs mêmes de sa condamnation à mort (Matthieu 26, 66 et Jean 19, 15-16). A moins d'être un insensé (ce qui ne saurait être le cas de Jésus, ainsi qu'on l'a dit), aucun homme n'accepte de mourir pour une affirmation qu'il sait être fausse. Si donc Jésus meurt, c'est que ses affirmations sont vraies, authentiquement vraies. Du haut de la croix, Jésus nous enseigne ! « *Quiconque est de la Vérité écoute ma voix* » (Jean 18, 37).

Père Nicolas BELY



Un mot c'est un mot ...quoi !

Ce mois-là, c'est dur ! C'est très dur même : trouver le passage pour rentrer du village et la place à l'école, payer les inscriptions au catéchisme, les fournitures scolaires, les tenues, le taxi et tout et tout. C'est la rentrée scolaire, quoi ! Les enfants doivent partir à l'école et « au Caté », comme ils disent dans leur langage que nous, les anciens, on comprend même plus !

Il faut dépenser beaucoup... Si c'est pour bien apprendre ! Ça va. L'argent, c'est dur aussi, alors faut pas gaspiller en désordre. Il faut choisir. Moi, c'est fait. J'ai choisi. J'ai choisi de placer mes fils à l'école de la Mission, au Juvénat : les prêtres gardent bien les enfants. Enfin, ceux qui vont gagner le test d'entrée, car ils font une sélection ; c'est bon... Mais, seulement les garçons... Les filles, dommage, rien pour elles encore.

(suite page 5)

(suite de la page 4) Ce choix d'école coûte beaucoup l'argent malgré les bonnes remises et les bourses qu'on obtient là-bas ; alors on va serrer le reste. Pour ce faire, comme la télé est déjà partie, depuis depuis, cette fois, je laisse le téléphone portable pris au "08 Gratté, c'est gagné" ! Les unités, ça défilait trop : les 1000 et les 500. Tout ça, pour parler du vent. Moi, j'ai choisis parce que je veux que les enfants apprennent bien. Il faut qu'ils comprennent ce qu'ils lisent et sachent ce qu'ils disent. Ces gens qui parlent et qui écrivent pour ne rien dire, ça m'étonne trop. Les mots n'ont plus de sens, ou pire, ils prennent le sens, au goût du jour. Ainsi, même les bons catholiques sont capables de parler du carême des musulmans pour dire le ramadan ; de la grand-messe du parti pour parler d'un congrès politique ; d'exorcismes pour parler des inventions des charlatans d'hier et d'aujourd'hui. Très souvent, des mots chrétiens sont employés pour désigner des choses pas du tout chrétiennes. Et on dirait que tout le monde accepte ! Alors j'espère que mes enfants, dans les écoles de la Mission, au Juvénat du Sacré Cœur, ils vont apprendre le vrai sens des mots. Je n'aime pas les gens qui n'ont que la bouche... et pour ne rien dire ! Qui enfilent les mots, les uns après les autres comme des perles sur un collier. Les fillettes du camp des Sœurs à Four-Place l'on fait pour fabriquer leur chapelet.... Le chapelet, il était bien, lui !

Alors, il faut la vraie bouche, propre et figuré ! Ça me rappelle Jésus : « que votre oui soit oui, que votre non, soit non ! Tout le reste vient du Satan ». Un point c'est tout. Un mot c'est un mot...quoi !

Piekaya



Le don de soi de Sainte Justine de Padoue

Sainte Justine naît à Padoue vers la moitié du premier siècle. Son père, Vitalien, est un noble padouan fort estimé et riche. Sa mère, Prépédigne, est une personne recommandable par sa discrétion et sa générosité. Tous deux issus de milieu païen, se convertissent au christianisme grâce à Saint Posdocine. Ils se dépouillent de toutes les pratiques superstitieuses auxquelles le paganisme les astreint, et se soumettent entièrement aux préceptes de la religion chrétienne.

Peu de temps après leur conversion ils ont enfin un enfant, Justine, qui les comble de joie. Parents fidèles, ils appliquent les soins requis à donner à leur fille une éducation digne d'une famille chrétienne. C'est de bonne heure qu'elle apprend à aimer et à craindre le Seigneur. Plus tard, lorsqu'elle atteint environ l'âge de quinze ans, embrasée par l'esprit de détachement du monde, Justine se donne totalement à Jésus-Christ par le vœu perpétuel de chasteté auquel elle reste fidèle non sans lutter. Âme magnanime, elle fait partie de cette phalange de chrétiens qui, loin de se laisser intimider par les persécutions sanglantes de Néron, exerce continuellement la charité envers le prochain : entrant dans les prisons pour y adoucir par leurs

aumônes les souffrances des nécessiteux ; les encourageant à souffrir les supplices qui se préparent, et priant pour les persécuteurs.



Un soir alors qu'elle rentre d'une maison située à quelques lieues de Padoue, Justine tombe sous les mains des soldats qui ont ordre de la conduire au scélérat Maximien. Une discussion s'engage alors entre elle et ces hommes d'armes. Elle obtient d'eux, quelques moments de recueillement pour implorer le secours du ciel dans le combat qui l'attend. Soudainement le marbre sur lequel elle se tient à genoux s'amollit comme de la cire, de sorte qu'il se fait deux creux. Ce miracle ne dissuade point les soldats. Bien au contraire excite encore leur

colère. Ils la mènent comme prévu à Maximien. Ce dernier ne fait pas vite de l'apercevoir qu'il est charmé par sa beauté. Ainsi, il la flatte, lui promet des honneurs et lui offre des présents dans l'espoir d'en faire sa compagne.

Mais Justine animé par son amour de Dieu ne succombe pas. Elle fait savoir à ce séducteur qu'elle s'est totalement vouée au Christ et que nul homme ne peut le lui ravir. Cette réponse inattendue change l'amour de Maximien en haine. Il l'accable d'injures, la menace de saisir tous ses biens et de la mettre à mort. Réjouis par ces dernières paroles, elle confesse de nouveau Jésus-Christ au grand dam de Maximien. Le tyran irrité par le discours qu'elle lui tient, la fait transpercer d'un coup d'épée porté au niveau du cœur. C'est ainsi que notre héroïne est tirée de son exil et s'en va vers celui dont elle s'était résolue à servir avec une fidélité indéfectible.

Ce court récit peut paraître suranné. Reconnaissons cependant l'actualité du combat chrétien. Inspirons-nous du don de soi de Sainte Justine et de ses parents qui renoncent au paganisme, à ses pratiques superstitieuses, et ce, dès leur conversion, pour se soumettre entièrement à Notre Seigneur-Jésus-Christ.

Fernandus

« J'ai combattu le bon combat ! » (II Tim. 4, 7)

Le Très Saint Père Benoît XVI est passé en France durant ce mois de septembre. La France, qu'on appelle la fille aînée de l'Eglise, a accueilli avec les honneurs le Pape du Motu Proprio qui a rendu la liberté à la sainte Messe de toujours. Lesquels, cependant, des Français ou de leurs évêques ont le mieux accueilli dans leur cœur le Vicaire du Christ ? L'enthousiasme, en effet, était grand du côté du peuple chrétien, mais l'était-il autant du côté des évêques ? On peut se poser la question quand on voit comme ils regimbent contre les désirs du Saint Père lorsqu'il s'agit de la Messe de saint Pie V... Sont-ils de ceux qui crient dans l'évangile : « Nous ne voulons pas qu'il règne sur nous » (Luc 19, 14) ?

En effet, à Amiens, les fidèles de la Fraternité Saint Pie X assistent à la Messe dehors. Pas d'église, ni de chapelle, ni même un simple toit pour ces catholiques attachés de toute leur Foi à la Messe de toujours ! Où la Messe est-elle célébrée ? Dehors, sur une place publique, la « Place du Beffroi ». Les catholiques sont à la rue, et Notre Seigneur avec eux, comme au jour de sa Nativité. Cela dure depuis novembre 2007. Et ils ont beau frapper à toutes les portes des autorités locales, et même à celle de l'évêque d'Amiens, on leur répond toujours et partout qu'« il n'y a pas de place pour eux à l'hôtellerie » (Luc 2, 7). Hélas ! à l'heure où le Pape favorise la Messe traditionnelle, il existe en France des évêques qui la refusent à leurs fidèles ! Ils ont traversé un premier hiver dehors et s'apprentent à en passer un deuxième. Mais, fidèles dignes de leur divin Maître, ils continuent le bon combat !

Une jeune Gabonaise, fidèle de la Mission, et arrivée depuis peu à Amiens pour ses études, a la grâce de participer à ce beau combat. Elle nous livre ici un touchant témoignage :



~~~~~

Dimanche passé, j'ai eu la grâce d'assister à ma première messe dehors ! J'en ai pleuré. La vue de ce petit autel sous une tente, des cinq servants de messe et des fidèles qui essayaient tant bien que mal de rester concentrés malgré le vent qui faisait tanguer les tentes, tournait les pages du missel du prêtre (l'abbé a été obligé de dire la messe sans), qui soulevait littéralement la chasuble du prêtre, le défilé des piétons, les sirènes du beffroi qui étouffait parfois les voix des chœurs... Le Bon Dieu ne mérite pas cela ! Je trouve cela terriblement humiliant quand je pense que la Messe de saint Pie V est le véritable saint culte rendu à Dieu ! De voir tous ces fidèles finalement pas si âgés que ça, conscients du vent, du froid et de la pluie, n'hésitant pas à s'agenouiller sur des pavés, pour venir rendre hommage à notre Seigneur Jésus-Christ m'a remplie de fierté.

Il est bon que les fidèles au Gabon prennent conscience de la grâce qu'ils ont de posséder une Fraternité Saint Pie X aussi bien



implantée (Prêtres, Sœurs et Frères sur place et aussi accessibles, une Église, une boutique, une bibliothèque, une école, un livre bleu, en fait tout ce qui paraît normal et évident à Libreville, mais qui nous manque tant sur Amiens) et autant respectée

voir même crainte (car à des moments il vaut mieux être craint que d'être aimé). Ici les gens se moquent de la foi en général et de la Foi catholique en particulier.

Dimanche dernier, vu que la place du Beffroi est en fait une place de marché mais désertée le dimanche par les commerçants, un automobiliste désireux de se faire remarquer s'est mis à klaxonner comme un fou durant le sermon ; ou encore il peut arriver que des piétons (dimanche c'était des motards casqués et tout de cuir vêtus) osent passer juste entre les fidèles et l'autel. Quel affront, c'est limite de la provocation ! Et cela, les fidèles de la Fraternité le vivent au quotidien.

Le mépris pour nous est tel que même les protestants éveillés et les gothiques sont mieux acceptés. Ce qui n'est heureusement pas encore le cas au Gabon, rendons grâce à Dieu pour cela.

Une fidèle Gabonaise

~~~~~  
Puisse ce vibrant témoignage interpeller les étudiants catholiques du Gabon et d'ailleurs ! « La vie de l'homme sur la terre est un combat » (Job 7, 1). Avez-vous cette même Foi qui fait transporter les montagnes (Matthieu 17, 20) ? Avez-vous cette fierté d'être catholique ? Ressentez-vous ce devoir impérieux de prendre votre croix à la suite de Jésus-Christ et d'avoir part à ses souffrances et à sa mort afin de parvenir à sa gloire ? Écoutez ces exhortations de saint Paul :

« Prends ta part de souffrances, comme un bon soldat du Christ Jésus ! » (II Tim. 2, 3)

« Que personne ne méprise ta jeunesse ! Mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté ! » (I Tim. 4, 12)

Brève Chronique de la Saison Sèche

Une bonne délégation Gabonaise se rendit à Ecône pour l'ordination sacerdotale d'un fils du pays et de la Mission : le Père Prudent BALOU YALOU, mais nos Pères sont vite de retour à Libreville en ce début du mois du Précieux Sang.

Il y aura beaucoup de renfort venu de France pour la saison sèche : Tout d'abord avec l'arrivée du Père Guillaume GAUD, du prieuré de Gavrus en Normandie (France), qui vient visiter le Gabon pendant un mois, ainsi que de trois diacres du séminaire d'Ecône : MM. les Abbés Edouard BOISSONNET (qui revient au Gabon après y avoir passé deux ans en 2004-2006), Eudes-Etienne PEIGNOT et Nicolas CHALLAN-BELVAL, qui viennent à la Mission pour un mois et demi.

Le dimanche 13 juillet à 10h le Père Prudent entonne sa première Messe solennelle à la Mission, entouré de ses confrères les Abbés Edouard et Eudes-Etienne et assisté par son Directeur de séminaire à Ecône le Père de JORNA, qui est aussi venu pour prêcher la retraite de communauté sur le thème : « Dieu est Charité ».

Un grand repas paroissial est servi sous l'église après la Messe et les premières bénédictions du nouveau prêtre, où tous les fidèles participent et se réjouissent. La Chorale Étoile a été particulièrement remarquée. Mais les festivités continueront le dimanche suivant le 20 Août, car la famille BALOU invite la Communauté de la Mission et un bon nombre de fidèles pour un repas au domicile familial. La Chorale Étoile s'y fait encore remarquer par la beauté de ses chants, mais aussi l'Association Sainte Famille.

Le soir même, le Père Olivier nous fait ses adieux et s'envole pour la France. En effet, il a reçu une mutation pour l'école Saint-Michel Garicoïtz à Domezain en France (Pyrénées Atlantiques). Tous les Pères et Frères se retrouvent à l'aéroport

pour une chaleureuse manifestation de gratitude et d'amitié envers ce bon Père tant dévoué pour les âmes du Gabon pendant près de dix ans.

La saison sèche, c'est aussi le temps des camps d'enfants à FOUR PLACE où les derniers travaux du prieuré et de la cuisine rendent le domaine vraiment

propice à ce genre d'activités. Le 21 juillet le Père Benoît s'en va à FOUR PLACE avec Soeur Marie Pia et Soeur Maria Magdalena pour encadrer la récolction de 12 filles de la Compagnie de l'Immaculée. Une semaine plus tard les grandes filles laisseront la place à 14 plus petites avec Soeur Maria Ausilia.

La saison sèche est aussi l'occasion d'ouvrir les portes du Ciel sur près de 90 retraitants de Saint Ignace en quatre retraites qui vont se succéder à Mebba Ville. La première est prêchée par le Père Nicolas et l'Abbé Edouard. Y participent 19 dames et demoiselles. Plusieurs se sont désistées en dernière minute qui en seront sévèrement vilipendées par le Père GROCHE le dimanche suivant. La seconde sera prêchée par le Père Paterné pour 17 hommes, assisté de l'Abbé Edouard. Le Père Nicolas repartira 5 jours plus tard pour prêcher de nouveau une retraite avec cette fois 25 dames et demoiselles, accompagné de l'Abbé Eudes Etienne. Enfin le Père Benoît, accompagné du diacre l'Abbé Nicolas, partira à Mebba début Août pour prêcher la dernière retraite de la saison à 28 messieurs. Mesdames tenez-vous bien : cette année et peut être pour la première fois, les hommes furent plus nombreux que vous à assister à une retraite de Saint Ignace !

En cette fin de juillet ce sont, vous le savez tous, les adieux du Père Patrick GROCHE. Le Père Supérieur célèbre sa dernière Messe solennelle de 10h, où il prêche longuement, laissant comme un testament spirituel à ses enfants du Gabon.

À la sortie de la Messe, les fidèles partagent un rafraîchissement avec le Père, et, en leur nom à tous, M. Hugues MOUCKAGA prononce un discours pour exprimer au Père toute leur reconnaissance et l'assurer de leurs prières persévérantes. Le soir, toute la communauté accompagne le bon Père



GROCHE à l'aéroport, d'où il quitte le Gabon après 23 années consécutives de présence et de fructueux ministère. MERCI MON PÈRE ! On ne saura qu'au Ciel tout le bien que Dieu a pu faire au Gabon par l'intermédiaire de votre sacerdoce ! Vos fidèles vous saluent.

En ce 1^{er} août, Soeur Marie Pia prend l'avion pour la France, afin de se rendre à l'Abbaye Saint Michel, maison mère des Soeurs de la Fraternité Saint Pie X. Il y a aussi des mutations chez nos chères soeurs : tout d'abord la Soeur Marie Cæcilia, de nationalité australienne, mais qui a passé 25 ans aux Etats-Unis, à l'école St Mary's. Elle vient remplacer notre chère Soeur Maria Magdalena, qui est nommée en France à l'école Saint Michel après six années de bons et loyaux services auprès des jeunes filles Gabonaises. La soeur Marie de la Croix ne sera pas très loin, elle aussi nous quitte et la soeur Gabriella nous vient de France pour la remplacer. Bienvenue aux chères soeurs, au dévouement si précieux dans le ministère auprès de nos âmes.

Après le camp des filles à FOUR PLACE avec le Père Benoît, c'est au tour du Père Paterné et du Père Etienne d'occuper le prieuré Saint Jacques pour leur camp avec trente garçons de la Croisade Eucharistique. Prie, communie, sacrifie-toi, sois apôtre, combien de fois ces belles devises ont raisonné en brousse équatoriale ? Le Père Nicolas aussi utilisera ce grand moyen d'apostolat que la Providence nous a donné à Four Place : il partira fin Août pour la récolction des adolescents.

(Suite page 8)



Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 76.60.18
Télécopie : (241) 74.62.15

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider.

C.C.P. | 23|038|98|T|020| Paris,
ou envoyer un chèque à l'ordre de la
Mission Saint Pie X à notre adresse.
Merci !

DESTINATAIRE

La vie paroissiale

Suite de la Chronique

Afin de poser les premières pierres du grand édifice du district d'Afrique, le Père Alain Marc NÉLY, Second Assistant général de la Fraternité Saint Pie X, ainsi que le Père Marc VERNOY, notre nouveau Supérieur de District, nous font l'honneur de leur visite. Là où le bien abonde, le malin mécontent pose des obstacles, alors le Père Patrick lance une grande neuvaine de prières à saint Joseph, afin de lui soumettre quelques difficultés matérielles qui entravent le développement de la Mission.

Vendredi 15 août, c'est le jour officiel où les nouvelles nominations prennent effet. Le Père Alain Marc NÉLY célèbre la Messe solennelle de 10h, entouré du Père Marc VERNOY et du Père Patrick DUVERGER qui font respectivement diacre et sous-diacre. Il peut ainsi présenter officiellement à toute la paroisse réunie le nouveau Supérieur du nouveau district d'Afrique. Il confirme que le Père Patrick devient prieur de la Mission tout en restant directeur du Juvénat, et qu'il sera secondé à la Mission par le Père Nicolas, premier vicaire, et au Juvénat par le Père Arnold. Il nous donnera aussi une conférence très appréciée, sur l'état des relations entre les autorités romaines et la Fraternité Saint Pie X. En cette belle fête de l'Assomption, les Vêpres revêtent une solennité particulière avec quatre chapiers.

Que de mouvements en cette saison sèche ! Après un abondant apostolat de brousse, le Père Benoît s'envole pour la France, afin de prendre quelques congés bien mérités dans sa famille. Les abbés diacres nous quittent aussi après un séjour inoubliable et font place aux nouveaux Pères, les Pères Benoît-Marie STOREZ et Louis-Marie BUCHET, tout nouvellement ordonnés à Ecône en même temps que le Père Prudent. Le premier est nommé à la Mission, le second au Juvénat.

Le Père Paterne lui aussi aura sa part de vacances en famille. Mais elles seront écourtées car le devoir l'appelle : le Père Patrick, en effet, a décidé de le placer au Juvénat pour qu'il devienne Préfet des études, et la rentrée arrive à grand pas !

Alors que le Père Benoît nous revient de France où il a pu voir trois de nos Gabonais expatriés, Quentin, Davy Gontran et Olsen, et poser les jalons du grand pèlerinage à LOURDES, le Père François BRUNET de COURSSOU est déjà à Libreville depuis quelques jours pour renforcer l'équipe de l'école à Rio. Bienvenue à tous les nouveaux Pères !

Après près d'un mois en notre compagnie, le Père Marc VERNOY retourne à Johannesburg, domicile de la nouvelle maison du district d'Afrique, tout édifié de l'apostolat qui se fait au travers de la Mission Saint Pie X ainsi qu'au Juvénat du Sacré-Coeur, et rempli de bon zèle pour l'avenir des âmes Africaines. Longue vie au district d'Afrique !

Carnet Paroissial des mois de juillet-août

*Ont été régénérés par
la grâce du saint Baptême :*

Dix enfants et adultes

*Ont été honorés de la
sépulture ecclésiastique :*

José BINDA, 81 ans.

Marie-Antoinette EWOURA, 84 ans.

Apollinaire MBOUMBA LOKOU, 50 ans.

Pauline MOUSSAVOU MIHINDOU, 70 ans.

Jean-Baptiste NKOQUENTOUTOUME, 74 ans.

Léonie MAROUNDU KOMBILA, 82 ans.

Jacques-Patrick ODZALA KATSEBE, 52 ans.

Paul-Ulrich EYUE MBA, 9 mois.

* * *

Dates à retenir en octobre

Dimanche 5 : Solennité de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Religieuse Carmélite, Patronne des Missions, 1^e cl. La Messe chantée sera suivie de la bénédiction de l'exorcisme par le Père supérieur.

Dimanche 12 : Solennité de Notre-Dame du Très Saint Rosaire

Lundi 13 : Anniversaire du grand miracle solaire à Fatima (1917)

18.00 Grande procession aux flambeaux depuis le Juvénat du Sacré Cœur jusqu'à la Mission suivie de la Messe chantée.

Dimanche 19 : Dimanche des Missions

Dimanche 26 : Fête de Notre Seigneur Jésus-Christ Roi, 1^e cl.